



M. P. Diesterlé

VÉRONIQUE MUSSON-GONNEAUD

Une harpiste **hardie**

La harpiste Véronique Musson-Gonneaud a inventé, avec le menuisier Pascal Bernard, des harpes en carton qu'ils présentent au concours international Lépine.

« Écoutez comme elle sonne bien, on dirait une harpe médiévale ! » Au conservatoire municipal de musique, ce 8 avril, la professeure Véronique Musson-Gonneaud joue d'un instrument un peu particulier, qu'elle a inventé. « Voici une harpe en carton ! Le terme est impropre car le cadre est en bois, explique-t-elle tout en donnant à entendre un air qui évoque les troubadours. C'est la caisse de résonance qui est en carton, recouverte de papier journal, Charlie Hebdo fonctionne très bien ! Quant aux cordes, elles sont en fil de pêche, pêche au gros exclusivement ! »

Formée au conservatoire supérieur de musique de Lyon, cette énergique quadragénaire s'est ensuite perfectionnée à la Scuola Civica de Milan, en Italie. Elle a étudié le répertoire de différentes harpes, sans oublier leurs histoires

“

La harpe de la reine Marie-Antoinette coûte 15 000 €

”

et leurs secrets de fabrication glanés auprès de grands luthiers. Aujourd'hui, elle fait partie de la poignée d'instrumentistes français spécialisés en musique ancienne. Il y a peu, elle a enregistré en solo un CD d'Antonio de Cabezon, compositeur espagnol du XVI^e siècle.

Sa passion pour cet instrument à cordes pincées remonte à l'enfance. « À 11 ans, j'ai eu la chance d'assister à un concert de harpes qui m'a tout de suite donné envie d'en jouer, rapporte-t-elle. Mais mes parents n'avaient pas les moyens d'en acquérir une ! » Par un concours de circonstances, une harpe en partie cassée est laissée en dépôt dans sa famille. Durant sept ans, elle va y faire ses gammes avant que son propriétaire ne vienne brusquement la récupérer.

Cette déception ancienne, et sa volonté actuelle de démocratiser un instrument onéreux, sont à l'origine de son invention en carton. En effet, une harpe celtique neuve, qui fait partie des plus petits modèles, coûte 1 500 €. Sa grande sœur, classique, dotée d'un système à pédales, affectionnée par la reine Marie-Antoinette ou plus récemment par Harpo des Marx brothers, s'achète 15 000 €. Le spécimen en carton, lui, aurait un prix de revient de 200 € environ.

« Un américain, Dennis Waring, a créé une harpe tout en carton qui a peu d'intérêt musicalement, mais son concept m'a inspiré, poursuit Véronique. J'ai fait le choix radical de matériaux rudimentaires mais j'ai tout misé sur le plan de cordes et ça marche ! »

Dans le même temps, notre harpiste hardie a la chance d'avoir une jeune élève dont le père, Pascal Bernard, est menuisier. En 2010, ils créent l'association Pop'harpe à Ivry et se lancent dans la fabrication de différents prototypes. Les parents sont mis à contribution dans le cadre d'ateliers, tout comme les élèves du lycée professionnel François Mansart à La Varenne où travaille Pascal Bernard. Aujourd'hui, leur modèle est au point : « Large tessiture, possibilité de faire aisément les demi-tons, sonorité plus puissante et plus fine, équilibre du timbre, toucher souple et régulier des 24 cordes ! », conclut la harpiste.

L'heure est désormais au développement économique. Voilà pourquoi ils participent au concours international Lépine, qui se tient à la Foire de Paris, du 29 avril au 8 mai. Avis aux industriels sérieux et mélomanes !

• Catherine Mercadier

Plus d'infos sur www.pop'harpe